

REDACTION : ROUBAIX, 6, rue des Palmiers (près la place du Triomphe). TOURCOING, rue Vercy, 55. Siège administratif : Rue Nationale, 51, à Lille.

PRIX DES ABONNEMENTS : Hebdomadaire : Trois mois : 6 fr. 50. Un an : 19 fr. Hors de département timbré : Trois mois : 8 francs. - Un an : 20 francs.

LE ROUBAIX COURIER Journal Républicain Quotidien

ÉLECTIONS MUNICIPALES du 1er Mai

TOURCOING

Table with 2 columns: Candidat, Votes. Lists names like G. Drom, P. Bardi, C. Gaster, etc.

Majorité absolue, bulletins blancs déduits. 1401

Candidats Réactionnaires

Table with 2 columns: Candidat, Votes. Lists names like J. Desmont, B. Barois, J. Boret, etc.

Tous les Républicains sont élus, sauf M. DELPHIN DUMORTIER en ballottage.

Candidats Collectivistes

Table with 2 columns: Candidat, Votes. Lists names like A. Bonjean, J. Vol, C. Flament, etc.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Nous ne pourrions, avant quelques jours, être d'accès d'une façon complète sur les résultats des élections municipales dans la France entière. Mais les renseignements que nous possédons permettent d'affirmer, dès maintenant, que la journée a été bonne pour la République et que la majorité républicaine du Sénat sera renforcée en 1904.

La défaite des nationalistes à Paris est un fait définitivement acquis. Le Temps, qui combat le ministère Combes, et qui est d'instinct très désintéressé dans ce scrutin parisien qu'il n'est représenté dans la lutte que par un ou deux candidats de sa nuance, s'exprime ainsi : « Dès maintenant, il n'est pas douteux que les républicains et les réactionnaires perdent la majorité. Les républicains de tous les rangs ont gagné les deux tiers des sièges et ont peut-être le savoir encore. Mais, au minimum, ils ont gagné assez pour que les nationalistes de 1900 soient renversés en leur faveur. »

Le lecteur des journaux de Paris nous fait connaître déjà de nombreux délégués. Dans tous les quartiers, la République est observée; la concentration républicaine-socialiste anti-nationaliste se fait avec un admirable élan que nous sommes heureux de donner en exemple aux républicains de Nord.

Dans les chefs-lieux de départements, dont les résultats sont aujourd'hui tous connus, nous n'en voyons qu'un seul où la municipalité sortante radicale-socialiste est observée; la concentration républicaine-socialiste anti-nationaliste s'y est faite. Par contre, les ministères l'emportent, ou se trouvent en ballottage favorable à Marseille (M. Flaissières) et trois membres de la liste sous le drapeau de Dijon, à Evreux, à Grenoble, à Agen, à Beauvais, à Clermont-Ferrand, à Troyes, à Lyon, à Périgueux, à Toulon.

Bien entendu, nous ne sommes que les premiers de la liste de Ville appartenant aux anti-ministériels.

Signalons aussi qu'en même temps que Paris échappe à l'équivoque nationaliste, l'Algérie se débarrasse des anti-ministériels. A Alger, le maire républicain fut si longtemps le maire turbotent et triomphant, la liste des comités antinationalistes a battu avec 1100 voix de minorité.

A Orléans, le maire antijuriste et son conseil municipal sont remplacés par des républicains.

La réaction ne conserve réellement ses positions qu'en Bretagne, en Normandie et dans l'Est. Elle a battu les républicains l'emportant ou l'emportant dimanche à Paris, à Lyon, à Montpellier, à Toulouse, à Bordeaux, les collectivistes-nationalistes ont conservé Rouen et Nancy.

Quant au fait que les nationalistes, voyant des franc-maçons parti et, autre parenthèse, il n'y en pas nous sachions dans la liste du P. O. F. et il ont une minorité dans la liste de Blois, on peut supposer que M. Doumer a voulu consacrer à ses amis de voter pour les candidats de l'Union lilloise ou de s'abstenir.

Il ne faut pas cependant oublier les déclarations de plusieurs députés de la Patrie Française, à l'Hippodrome, en ce qui concerne les collectivistes. Et l'on sait aussi que dans leurs réunions électorales, et dans leur journal la Grande Grève, les nationalistes n'étaient pas moins vives contre les collectivistes de l'Echo, et même, parfois, contre ceux de la Dépêche, qui, contrairement à ce qu'on a dit, ont voté en faveur de la République.

Restent l'attitude des collectivistes et des radicaux. Les membres des comités de l'Union ont tenu une réunion à Lille le même en assemblée générale, au Progrès du Nord. Nous avons le égalment, pour ce soir, dans le Travailleur, une convocation des membres du Parti ouvrier.

Dans le Nord, la phylaxonomie de la journée du 1er mai est bien telle que nous l'indiquons hier.

Sur l'ordre des républicains, il convient d'ajouter Merville qui, par suite de la suppression du sectionnement, est passé à la réaction. Mais, il faut en retrancher Somain, où six candidats de la liste du Dr Drouot, sont élus. Si, comme nous venons l'espérer, les déplorables divisions des républicains qui ont provoqué ce résultat disparaissent devant le parti, il n'y aura eu fait de toutes les forces démocratiques. Somain reparera dimanche sa partielle défaillance.

Aux gans que nous avons signalés, il faut ajouter Lannoy, et Lambes dans l'arrondissement de Douai.

Le voyage de M. Loubet

Paris, 2 mai. — Hier soir, son arrivée à Marseille, le président de la République a adressé au roi d'Italie le télégramme suivant : A Sa Majesté Victor-Emmanuel III, roi d'Italie à Naples. Ce m'est un bien agréable devoir d'adresser à Votre Majesté, au terme d'un si digne voyage que je viens de faire en Italie, l'expression de ma vive gratitude pour l'accueil et l'hospitalité que j'y ai reçus et dont le souvenir restera gravé dans mon cœur.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

Le roi d'Italie a répondu par le télégramme suivant : Naples-Réggia, 9 h. 50 soir. M. le Président de la République française, Marseille. Les sentiments que vous m'exprimez dans votre aimable dépêche m'ont vivement touchés. L'Italie tout entière consécration à votre voyage et à votre venue de nous faire, et pour laquelle je vous remercie, Monsieur le Président, mes vœux les plus agréables.

ANNONCES : 0 fr. 05 la ligne. RÉCLAMES : 0 fr. 90. FAITS DIVERS : 0 fr. 75. LOCAUX : 1 fr.

Les annonces sont reçues aux bureaux du Journal à Paris, à l'Agence Havas place de la Bourse, 10.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

LA GUERRE

russo-japonaise

LES HOSTILITÉS

Bataille de cinq jours

Le 2e flanc russe est battu. — Les Russes ont retiré, — 800 Russes et 700 Japonais ont été tués.

Tokio, 2 mai. — Les Japonais ont subi de graves pertes dans la bataille de cinq jours.

Après cinq jours de combats dans lesquels les Russes ont subi de graves pertes, les Japonais ont retiré.

Le général Kouzuki a commandé son détachement dans la bataille de cinq jours.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.

Le mouvement de la 12e division est commandé par le général Huez et a pour chef de bataillon le capitaine de Launay.